

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Seconde épreuve La Porte du Nord

E. Bertil

Volume 28, Number 1 (163), February 1986

Le tour du Québec par deux enfants

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30995ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bertil, E. (1986). Seconde épreuve : la Porte du Nord. *Liberté*, 28(1), 39–42.

IX

SECONDE ÉPREUVE:
LA PORTE DU NORD

*Il y a quelque chose de pourri
dans le royaume de Danemark.*

— Ouf! il était temps! s'écrièrent en même temps les deux orphelins.

Un glacial vent de juin balayait le petit parc situé en face de la cathédrale de Saint-Jérôme, mais les enfants préféraient encore cette franchise brutale à la chaleur problématique de l'abbé Desjardins.

Les voilà donc sur le trottoir du parc, seuls, avec trente-sept petits dollars en poche. Ils rajustèrent d'abord leurs vêtements et leurs coiffure, puis scrutèrent les lieux: des bandes de jeunes mornes, de pauvres hères affalés sur les bancs défraîchis, quelques chômeurs dignes encore mais aux regards qui perdent pied, les ormes mourants, le gazon encore taponné par l'hiver. Comme ils se tenaient droits, oh oui! malgré l'ambiance lâche, nos deux héros, comme ils gardaient le cap!

Enfin Sophie s'approcha d'un employé municipal qui épingleait les papiers gras avec une broche à chiche-kebab.

— Pardon, monsieur, auriez-vous l'obligeance de nous indiquer un restaurant pas trop dispendieux, mais bien tenu, s'il vous plaît?

L'employé la dévisagea avec une mine peu amène. «D'où qu'a sort, l'épaisse, pour parler de même?» se demanda-t-il en son for intérieur, «ça doit être une Française». Et soudain, inspiré par une idée malicieuse, il héla:

— Eille, Gerry, check icitte, voir!

Un sombre grand jeune homme se détacha d'une bande taciturne où ne brillaient que les chromes d'une motocyclette au fort gabarit. Il s'approcha avec un air croche. Malgré son préjugé favorable aux Québécois, Sophie commença à s'interroger sur le caractère valable de son interlocuteur.

— La p'tite fille charche enne place pour manger.

— Surtout modeste, et bien, répéta Sophie en boutonnant son bouton du cou. Nous arrivons du Manitoba...

— Du Manitoba... Y'a rien là. Viens m'a te présenter la gang, lança le type dont les dents luisaient dans son sourire comme les clous sur sa veste de cuir.

Aussitôt en Sophie sonna l'alarme morale. Quelle merveille que de sentir en soi, contre un monde qui glisse, s'insurger les qualités de sa race!

— Non, merci, retournez auprès de vos camarades, monsieur. Mon frère et moi nous...

Elle s'arrêta net: Julien manquait, Julien avait disparu. Comme elle allait saisir sa main pour l'entraîner loin de ces larrons qu'elle surmontait du regard, elle ne le trouva plus.

— Si c'est ton frère que tu charches, y'est là-bas, au ras la statue, avec Pete Baloney.

Elle l'aperçut en effet, au bout du parc, en train de deviser avec un gamin de son âge. Mais pourquoi ces airs clandestins? N'avaient-ils pas l'air de se cacher derrière le monument? Sophie fut tentée de se précipiter. Mais consciente des regards fixés sur elle et qui souhaitaient sa chute parce qu'elle se tenait trop droite, elle garda son sang-froid et traversa tranquillement le parc.

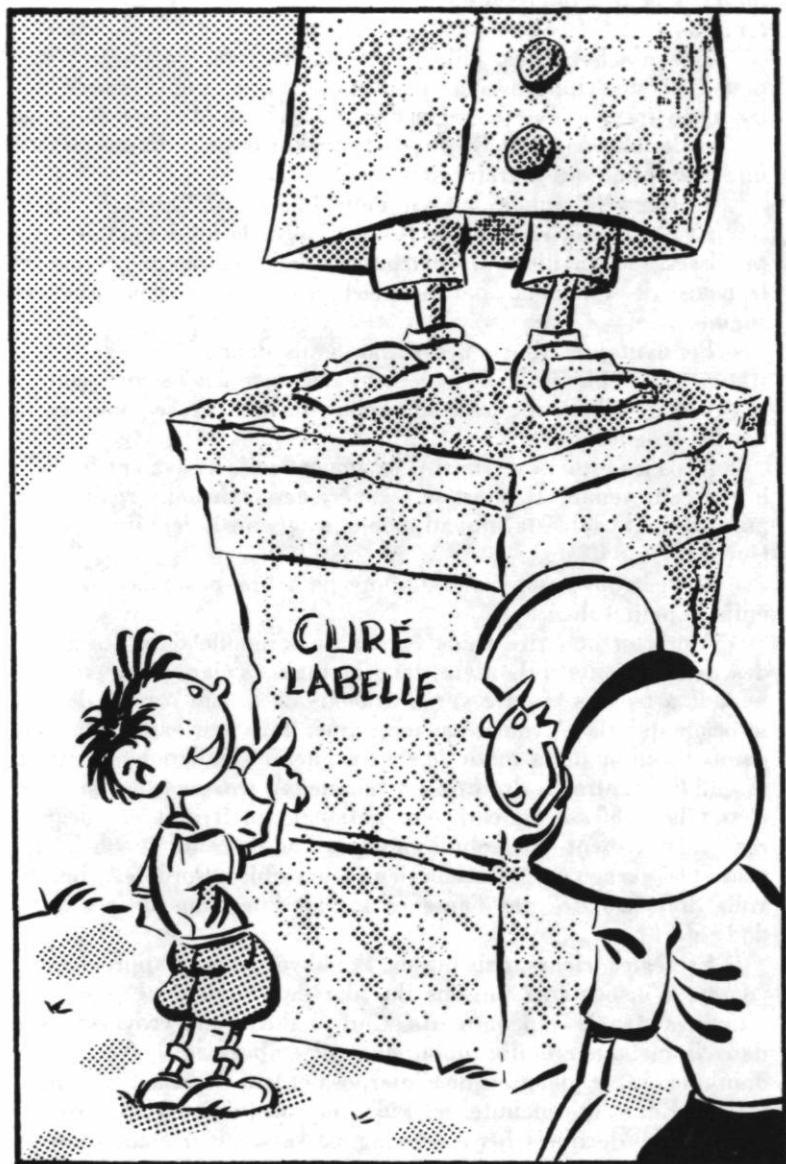
— Julien, pour l'amour du bon Dieu! quelle imprudence que de t'éloigner ainsi de ta grande sœur!

— Mais Sophie, le petit garçon a dit qu'il voulait me montrer quelque chose de «vraiment bon». J'ai tellement faim, tu sais, moi.

— Ouain, checkez-moi ça, si c'est du bon stock, dit le voyou, du libanais garanti blowant.

Et il déplia sous le nez des Manitobains ébaubis un cube de haschich noirâtre et vénéneux.

— Va-t-en, cria Sophie d'un index rageur au garnement qui déguerpit en ricanant. Julien, reprit-elle en reportant tendrement son regard vers l'innocente tête de son frère, il ne faut plus t'éloigner de moi. Même au Québec, il peut se trouver des âmes



... une fontaine de piété patriotique avait inondé son cœur ...

indignes et peu québécoises qui, trahissant leurs origines, n'hésitent pas à...

Elle n'acheva pas. Elle ne put poursuivre. Sa gorge s'était nouée et une fontaine de piété patriotique avait inondé son cœur de francophone-hors-Québec: elle venait d'apercevoir, au-dessus des cheveux bouclés de son frère, sur le socle du monument, une inscription qui la transporta.

— Regarde, Julien, le Curé Labelle! le Curé Labelle!

Et c'était lui, en effet, le Roi du Nord, le fondateur de vingt paroisses, le civilisateur patriarcal, le déflorateur canadien-français de l'indocile nature nordique, l'Osiris laurentien en somme.

Pendant près d'une heure, nos amis demeurèrent devant la statue, trop éblouis pour seulement chercher à s'asseoir, comme si l'Histoire elle-même les contemplait du haut de ce socle souillé par les drogués.

Mais les estomacs criaient, ils avaient soif, ils avaient froid, et la noirceur venait. Il fallut se secouer, descendre aux réalités. Et puis un doute subsista, quand même: s'agissait-il déjà du cœur du Québec?

— Je trouve que Saint-Jérôme ne vibre pas tellement, osa enfin le petit Julien.

Alors un bon rire franc égrena sa sonnaile dans les gorges des deux enfants qui, main dans la main, s'élançèrent en gambadant à travers le parc vers les néons de la rue principale. Les imprudents! Ils n'avaient pas remarqué, dans leur extase, l'attrouplement autour de la moto de tout à l'heure, les ignobles renforts assemblés contre la droiture de Sophie. À travers elle, en effet, c'était la noblesse du caractère national qui irritait ces dégénérés. Ainsi avaient-ils résolu d'«inviter» l'adolescente et son frère à visiter le garage où se célébraient leurs cultes sordides. Ici, un voile doit être tiré par l'auteure sur les intentions de ces anges de l'enfer.

Espiègles, rieurs, gais lurons, Sophie et Julien s'approchèrent, comme d'insouciant pinsons du filet de l'oiseleur. Encore tout illuminés par la rencontre du Curé Labelle, ils croyaient voir dans le ciel un crucifix amoureux qui embrassait le Nord. Soudain une ombre gigantesque s'interposa et leur déroba la vision.

— Enne 'tite menute, les kids, on vous invite à not' party...

Hélas! de quels héros le sang ne se serait-il glacé dans les veines, alors que du cercle noir qui se resserrait autour d'eux s'abattit une cascade de rires sarcastiques?